

Zeitschrift:	Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Herausgeber:	Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Band:	22 (2018)
Vorwort:	Vorwort = Editorial
Autor:	Friedrich, Andreas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VORWORT EDITORIAL

Die Luzerner Hofkirche ist mit ihrem einzigartigen Geläute aus dem 14. und 17. Jahrhundert über unsere Landesgrenzen hinaus bekannt. Ein junger Forscher hat im Staatsarchiv Luzern Quellen entdeckt, die bisher nicht beachtet wurden. Er schildert in dieser Nummer interessante Details über den Gebrauch des Geläutes im Laufe der Jahrhunderte, vom Ancien Régime bis in die Neuzeit. Es geht auch um technische Details der Klöppel, Tarife der Glöckner und Kompetenzfragen zwischen Stadt und Stift.

Wenige Schritte vor den Toren der Hofkirche liegt das Bourbaki Panorama – das riesige Rundbild, auf dem der Maler Edouard Castres 1881 den Grenzübertritt und die Internierung von 87'000 französischen Soldaten dargestellt hat, die im Winter 1871 in der Schweiz Zuflucht fanden.

Einer, der sich gut an jene dramatischen Szenen erinnerte, war ein gewisser Frédéric Collioud aus der Waadt, der später ins südamerikanische Paraguay auswanderte und dem in dieser Nummer ebenfalls ein Beitrag gewidmet ist. Wir veröffentlichen seine amüsante Geschichte, die erstmals 1894 in Buenos Aires erschien, und er-

La collégiale de Lucerne est connue au-delà de nos frontières du pays pour ses sonneries uniques des XIV^e et XVII^e siècles. Un jeune chercheur a découvert aux Archives d'Etat de Lucerne des sources qui avaient passé inaperçues. Il décrit dans ce numéro des détails intéressants sur l'utilisation des cloches au cours des siècles, de l'Ancien Régime à l'époque moderne. Il s'agit aussi de détails techniques sur les battants, du barème de traitement des sonneurs et des compétences respectives de la ville et du collège.

A quelques pas de la collégiale se trouve le Panorama Bourbaki, cet immense tableau circulaire sur lequel le peintre Edouard Castres a représenté en 1881 le passage de la frontière et l'internement des 87'000 soldats français qui ont trouvé refuge en Suisse en hiver 1871.

Quelqu'un qui se souvenait bien de ces scènes dramatiques était un certain Frédéric Collioud de Vaud, qui a ensuite émigré en Amérique du Sud. C'est à lui aussi qu'une partie de ce numéro est dédié. Nous publions une histoire amusante, parue pour la première fois à Buenos Aires en 1894, et nous apprenons qu'un bricoleur de Schaffhouse était sonneur de la ca-

fahren, dass ein Kesselflicker aus Schaffhausen als Glöckner der Kathedrale von Asunción dort Schweizer Lieder spielte.

Doch zurück in die Wiege der Schweiz, ins Dorf, wo einst Wilhelm Tell gelebt haben soll. Unter dem Titel «Besser, billiger oder beides» geht es wiederum um die Konkurrenzsituation zwischen Glockengiesserfirmen. Aus der erhaltenen Korrespondenz erhellt, mit welchen Methoden eine angesehene deutsche Firma den Pfarrer im urningischen Bürglen dazu brachte, ihrem Angebot für ein neues Geläute gegenüber dem Schweizer Konkurrenten schliesslich den Vorzug zu geben.

Im Streit wurden immer nationalis-tischere Töne angeschlagen, doch – Ironie des Schicksals – zwanzig Jahre später konnte man wie Pfarrer Rösselmann in Schiller's Wilhelm Tell feststellen: «Das sind des Himmels furchtbare Gerichte» oder wie Tell selbst: «Die schnellen Herrscher sind's, die kurz regieren». Bürglen besitzt heute nach den Zerstörungen des Zweiten Weltkriegs in unserem Nachbarland praktisch das einzige erhaltene Grossgeläute der ehemals bedeutenden Firma. In Deutschland waren – wie in der Stiftskirche Luzern beim Brand an Ostern 1633 – «alle derselben glogcken verschmolzt und zu Grunde gerichtet».

thédrale d'Asunción et y jouait des chansons suisses.

Mais revenons au berceau de la Suisse, au village où, selon la légende, vivait autrefois Guillaume Tell. Vous trouverez sous le titre «Mieux, moins cher ou les deux» une nouvelle étude de la situation concurrentielle entre les fonderies de cloches. Des sources révèlent les méthodes utilisées par une prestigieuse entreprise allemande pour amener le curé du hameau uranais Bürglen à préférer l'offre allemande à celle du concurrent suisse.

La dispute a pris une tournure de plus en plus nationaliste. Mais l'ironie du sort a voulu que vingt ans plus tard, on pouvait constater – comme le curé Rösselmann dans Guillaume Tell de Schiller : «Ce sont des jugements célestes terribles», ou comme Tell lui-même que «Ce sont les dirigeants rapides qui règnent pendant une courte période». Bürglen possède aujourd'hui, après les destructions de la Seconde Guerre mondiale, pratiquement la seule sonnerie importante fournie par cette entreprise allemande autrefois importante. En Allemagne – comme à la collégiale de Lucerne lors de l'incendie de Pâques 1633 – «toutes ces cloches ont été fondues et détruites».

Andreas Friedrich